

*L'Astre dont chaque nuit la clarté douce et pure
vient du Soleil absent consoler la Nature
te doit souvent les regards des humains.
Les feux rivaux de sa lumière
aux yeux Scavants par toy devenus plus certains
decouvrent leur vaste carrière.
que Minerve et ses favoris
de tes divins attraits connoissent bien le prix.*

*Caffé, du jus de la bouteille
tu combats le fatal poison
tu ravis au dieu de la treille
le beuveur que ton charme eveille
et tu le rens a la raison.
Le Sage s'il s'amuse a boire
ne se livre qu'a tes douceurs
tu sers les filles de memoire
qu'Apollon celebre ta gloire
la Sienne accroist par tes faveurs.*

*Quand une habile main t'appreste
quel plaisir est egal a celui que tu fais?
ton odeur seulement te promet la conquete
des mortels qui n'ont pas eprouve tes attraits.*

*O toy, liqueur que j'ayme
regne coule en tous lieux
bannis le nectar même
de la table des Dieux,
fais sans cesse la guerre
au jus seditieux,
fais gouter a la terre
le doux calme des Cieux.*

J.L. & E.K., 2009-2016

Illustration: décoration de couvercle d'un clavecin J. A. Hass, Hamburg 1723
(Musikhistorisk Museum, Copenhagen)

Chapelle de l'hospital Saint-Louis

12 - 16 rue de la Grange-aux-Belles, Paris (10ème)

Samedi 2 avril 2016, 16h30

Les Resjouissances Baroques

Georg Philipp Telemann, Giovanni Legrenzi:
Sonates en Trio

Nicolas Bernier: Cantate du Café



Corinne Dale, soprano

Eric Kohenoff, traverso

Martine Laederach-Ramon, traverso

Marianne Le Clerc, viole de gambe

Jean Louchet, clavecin

Libre participation

au profit de l'Association Artistique de la Recherche (ASAR)
et de l'Association des Amis de la Chapelle Saint-Louis

Ne pas jeter ce tract sur la voie publique

Samedi 2 avril 2016, 16h30

Chapelle de l'hôpital Saint Louis

Musique de chambre baroque

Giovanni Legrenzi (1626-1690)

Trois sonates d'église opus 4

La Benaglia

Allegro - Adagio - Allegro - Adagio - Presto

La Tassa

Adagio - Presto - Andante - Adagio - Presto

La Fini

Allegro - Adagio - Presto - Allegro

Georg Philipp Telemann (1681 - 1767)

Konzert VI en la mineur pour deux dessus et basse continue

Andante

Allegro

Largo

Allegro assai

Nicolas Bernier (1664 - 1734)

4ème Cantate "Le Caffé"

extraite du 3ème livre de cantates françaises

Prélude

Récitatif: Agréable Caffé

1r. Air: Favorable Liqueur

Récitatif: L'Astre dont chaque nuit

2e. Air: Caffé, du jus de la Bouteille

Récitatif: Quand une habile main t'appreste

3e. Air: O Toy liqueur que j'aime

Les Resjouissances Baroques

Corinne Dale, soprano

Eric Kohenoff & Martine Laederach-Ramon, traversi

Marianne Le Clerc, viole de gambe

Jean Louchet, clavecin

Giovanni Legrenzi (1626-1690), né près de Bergame dans une famille de musiciens (son père était violoniste de profession), prêtre, organiste et compositeur d'opéras, finit sa vie comme maître de chapelle à Saint-Marc de Venise. Son style d'écriture a fortement influencé le violoniste Corelli, lui-même inspirateur de Bach dans ses sonates pour clavecin et violon – une évolution stylistique en trois étapes, curieusement parallèle à l'évolution simultanée de la lutherie avec les trois grands maîtres de Crémone Amati, Stradivari et Guarneri – ce qui n'est certainement pas un hasard.

Georg Philipp Telemann (1681-1767) fut probablement le compositeur le plus prolifique de l'histoire. Né à Magdebourg d'un père pasteur, il apprit le violon, la flûte, le clavecin, la composition dès l'âge de 10 ans, et dirigea son premier opéra à 12 ans. Après des études de droit à Leipzig, il se consacre à la musique. A la tête de l'opéra de Leipzig, il y créa le « Collegium Musicum » (un orchestre universitaire) puis occupa divers postes de maître de musique en Allemagne. Très lié avec la famille Bach, il devint le parrain de Carl Philipp Emmanuel. Telemann abandonna la composition pendant 15 ans, entre 1740 et 1755, pour se consacrer à l'écriture d'ouvrages théoriques et à la culture des roses, puis la reprit pendant les dernières années de sa vie. Parmi les 6000 opus, on décompte 49 Passions, 18 oratorios, 1800 cantates, bien d'autres oeuvres religieuses, 700 compositions vocales profanes et 600 pièces instrumentales.

Nicolas Bernier (1664-1734), natif de Mantes près de Paris, rejoignit la capitale vers 1692 pour y enseigner le clavecin. Maître de chapelle à St Germain l'Auxerrois puis à la Sainte Chapelle où il succéda à Charpentier, gendre de Marin Marais, protégé du Régent et des Noailles, il fréquenta comme Boismortier les *Nuits de Sceaux* organisées par la duchesse du Maine. Récemment redécouvert, il fut peut-être élève de Caldara: en tout cas, son style d'écriture (d'une remarquable qualité) trahit une influence napolitaine. Le café, arrivé en France en 1643, suscita rapidement l'ouverture de plusieurs "cafés", dont celui de Grégoire, un Arménien d'Ispahan, racheté en 1686 par le Sicilien Procopio et luxueusement aménagé en 1689, devenant le premier grand café parisien, le Procope. La cantate du café est extraite du troisième livre de cantates profanes de Bernier, publié en 1703. La versification, réminiscente du style précieux déjà passé de mode, est d'une réjouissante naïveté.

Agréable Caffé, quels climats inconnus

Ignorent les beaux Feux que ta vapeur inspire?

Ah! Tu contes dans ton empire

des lieux rebelles à Bachus.

Favorable liqueur dont mon âme est ravie

par tes enchantemens augmente nos beaux jours

Nous domtons le sommeil par ton heureux secours

tu nous rends les momens qu'il derobe a la vie.